

Dieu reconnaitra-t-il les siens ?

Le Primat du Diocèse de Shirag (en Arménie) Mgr. Michael Atchabahian, est inquiet, comme tout Arménien, des agitations dans le pays, sous le choc de l'après-guerre dont les séquelles, pertes humaines et territoriales marqueront les esprits de toute la nation.

Le Primat estime les mouvements de contestation légitimes dans les rues d'Erevan et condamne le gouvernement pour avoir signé le malheureux cessez le feu du 10 novembre. Depuis vingt ans aucune réquisition n'était dressée, par le clergé, contre les gouvernements successifs corrompus dont les généraux volaient même la ration des soldats.

Tout en désapprouvant l'actuel pouvoir, il cherche à disculper les anciens, proclamant que tout le monde était coupable mais Nigol Pachinian davantage qui a "menti" au peuple. (les dirigeants des régimes antérieurs des oligarques étaient-ils transparents dans les affaires publiques et leurs "affaires" personnelles?, note du rédacteur) "Nous pouvons endurer la défaite mais il est impossible de résister aux mensonges du gouvernement. Il doit donc démissionner" dit-il.

Un autre Primat, au Canada, avant même la signature du cessez le feu, diffusait, en cercles privés, des messages contre le gouvernement et leurs échos arrivaient jusqu'en Arménie, pendant que les batailles faisaient rage.

Ces ecclésiastiques représentent un danger pour l'opinion publique mais également pour notre Histoire. Dans leur raisonnement, notre héros national, le commandant de la bataille d'Avarayr en l'an 451, Vartan Mamigonian, proclamé *Saint* par l'Eglise doit être désacralisé car il avait également perdu une bataille.

Dans la formation des prêtres il faut approfondir l'étude des Evangiles car elle présente des lacunes. Force est de constater qu'un des messages de Jésus (Luc 20.25) n'était pas inclus dans leur programme :

"Il faut rendre à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à

Dieu"

sources : 168.am , 16 novembre 2020
Armdaily, 18 novembre 2020.

Zaven Gudsuz
zaven471@hotmail.com

